

Paris, 6 mars 1972.

5478



Mon cher ami,
Les jours passent, et ils se succèdent assez régulièrement mauvais. J'ai eu des courses à faire lundi, qui m'ont empêché d'aller vous voir. Hier il faisait un temps impossible, et aujourd'hui j'ai vu qu'il y avait encore pire.

J'ai vu retourner la lettre de Carron, très intéressante sur la crise italienne. — Et vrai que ces excellents Italiens remontent la suite de Piémont. Ils sont bien insupportables. Cependant d'Annunzio paraît ~~avoir~~ avoir une et se contente d'envoyer sa bénédiction à ses amis. Quelle pétardière que notre planète !...

Il y a aussi les affaires anglaises. Que les Anglais les débrouillent. Je jure que très vite le Temps et je me replonge dans mes études. Cela ne marche pas comme je veux, parce que

depuis que ma laryngite m'a
repris, j'ai eu très mauvais
je suis assez vite fatigué. Comme
mes gros commentaires de la Bible
ne se vendent pas, j'imprimerai et
c'est une simple traduction du Nouveau
Testament, avec une introduction pour
chaque livre. Pour les gens, d'ailleurs
très sages, qui sont encore un peu curieux
de savoir ce qu'on trouve dans
les anciens textes chrétiens, et qui
n'ont pas beaucoup de temps, cette
publication pourra être utile. Je renvoie
à 1923 la publication de mon commentaire
sur l'Apocalypse.

Il est probable que je partirai
pour Ceffonds vers le 6 ou 7 avril, le 10 au
le 11 au plus tard. Si je m'attendais à,
mes cours finis, je pourrais bien être l'été
pas ma cuisinière, à qui j'ai promis, pour
la tranquilliser, qu'en serait à Ceffonds avant
paques. Du reste, j'aurais besoin de me reposer,
et, à moins qu'il ne fasse trop froid là-bas,
j'y serai mieux.

J'aimerais croire que vous ne
souffrez pas trop et que vous trouvez votre
une peu avec quelques heures pour.

Affectueux respects

A. Louisy